

#LIVESTREAMING
#CRÉATION
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

QUATUOR TANA

JEUDI 16 NOVEMBRE 2017
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET **DIRECTION**
D'**ORCHESTRE**

DISTRIBUTION

QUATUOR TANA

Antoine Maisonhaute, violon

Ivan Lebrun, violon

Maxime Desert, alto

Jeanne Maisonhaute, violoncelle

Arnaud Merlin, présentation du concert

Le Collectif Tana reçoit l'aide du Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France.

Il est également soutenu par Musique Nouvelle en Liberté, la SPEDIDAM, la SACEM et l'ADAMI.

Matias De Roux, Francisco Uberto et Giovanni Bertelli sont élèves de Frédéric Durieux et Stefano Gervasoni dans le département écriture, composition et direction d'orchestre.

PROGRAMME

GYÖRGY LIGETI

Quatuor à cordes n°1

MATIAS DE ROUX

Vértigo

ENTRACTE

FRANCISCO UBERTO

Ceros Ultravioletas

GIOVANNI BERTELLI

Parabole

QUATUOR TANA CORDES

Ni calculée ni préméditée, la singularité du quatuor Tana repose sur leur répertoire, indéniablement original et résolument contemporain.

D'une seule voix, ses musiciens imposent quatre volontés et quatre énergies attachées aux traditions du quatuor mais également fermement décidés à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création contemporaine une expression personnelle. Leur insatiable curiosité musicale leur fait explorer les multiples facettes, styles et richesses des partitions créées par des compositeurs vivants qu'ils proposent lors de leurs concerts où le grand répertoire et les chefs-d'œuvre de demain fraternisent sans complexe.

Leurs activités au service de la création ont été largement récompensées. Ils sont lauréats de la Fondation Proquartet-CEMC et de l'Académie du Festival de Verbier (musique de chambre) et obtiennent le Prix Fuga décerné par l'Union des Compositeurs Belges en 2012.

Les membres du Quatuor Tana ont été les premiers lauréats HSBC de l'Académie de musique de chambre du Festival d'Aix-en-Provence en 2013 et ont obtenu en Belgique, la même année, une Octave de la Musique dans la catégorie Musique Contemporaine.

Le quatuor Tana se produit dans les grands festivals et meilleures salles du monde entier parmi lesquels la Biennale de Quatuors à Cordes à la Philharmonie de Paris, MUSICA à Strasbourg, Berlioz, La Folle Journée, Saint-Denis, IRCAM/Manifeste, Aix-en-Provence, Clé de Soleil à Lille, Musiques du GEMM, Controtempo, Verbier, Ars Musica, Klara, Darmstadt, Faithful à Berlin, Girona, San Sebastian, Mostra Sonora/Valencia, Palau de la Musica à Barcelone, Auditorium du Louvre, Villa Médicis à Rome, Pharos Foundation à Chypre, Wigmore Hall, Conway Hall, Festival Vale of Glamorgan, BOZAR, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw de Bruges, Auditorium de Dijon, Abbaye de Royaumont...

Le quatuor Tana est un pionnier en nouvelles technologies, ce qui en fait un partenaire privilégié des centres de recherches comme L'Ircam (Paris), le Centre Henri Pousseur (Liège), le GEMM (Marseille) et ArtZoyd (Valenciennes). Il est le créateur de la première pièce jamais écrite pour instruments hybrides, les Tanainstruments, du compositeur péruvien Juan Gonzalo Arroyo, présentée à Strasbourg en janvier 2015.

Le succès de leur CD (*Intrada*) réunissant l'intégrale des sept quatuors à cordes du compositeur français Jacques Lenot (Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2016) a encouragé leur aventure discographique. Leur deuxième disque pour le label Paraty, *Shadows*, consacré à la musique saturée (Bedrossian, Cendo et Robin), est paru en janvier 2016 avec les honneurs de la presse. Un troisième enregistrement *VOLTS* pour le même label de pièces pour quatuor et électronique est disponible en depuis le 9 novembre 2017.

Entretemps, le quatuor a sorti le 11 septembre 2016 une autre intégrale : celle de Steve Reich pour MegaDisc Classic, saluée du CHOC classica du mois de septembre 2016 !

Le quatuor a suivi l'enseignement de maîtres reconnus tels Alfred Brendel, Gabor Takacs, ainsi que David Alberman, Andrés Keller, au sein des l'Académies d'Aix en Provence et Verbier. Dans le cadre des formations ProQuartet, il a eu la chance de travailler avec Paul Katz, Walter Levin, Eberhard Feltz, Alasdair Tait, Nicholas Kirchen, Louis Fima et Natalia Prishpenko.

GYÖRGY LIGETI QUATUOR À CORDES N°1

« Les données de la science peuvent féconder la pensée et l'imagination artistique et avoir ainsi un effet des plus fructueux sur le développement d'un nouvel art visuel et d'une nouvelle musique. Un tel art serait enfin compatible avec l'esprit et la conception de la vie de notre temps. »

György Ligeti, *Ma position comme compositeur aujourd'hui*, 1985

Les propos du Ligeti de 1985 soulignent la volonté, déjà en germe de manière probablement inconsciente dans le *Premier Quatuor* de 1954 et plus largement explorée par les autres pièces de ce concert, d'un traitement musical vu sous l'angle de l'énergie, du geste et des lois physiques qui les régissent. En effet, au fil du quatuor, qui se présente comme un thème et variations, Ligeti fait évoluer les différents paramètres de l'énergie musicale (hauteur, intensité, vitesse).

D'une corrélation typique de la syntaxe musicale traditionnelle associée à l'expressivité (l'association de doubles croches à une nuance forte dans un registre aigu peut évoquer l'angoisse), il se dirige vers une décorrélation induite par les lois physiques de conservation de l'énergie (l'énergie perdue par la chute du registre et de l'intensité se retrouve dans l'accélération du rythme) générant de cette façon une syntaxe musicale nouvelle. La fin du quatuor renoue avec une syntaxe plus traditionnelle.

L'importance donnée aux figures mélodiques suit le même parcours, les paramètres rythmiques et mélodiques sont progressivement

abandonnés, neutralisés pour concentrer l'écoute de l'auditeur sur le timbre avant que le « thème » ne réapparaisse à la fin du quatuor. C'est en cela que le quatuor porte le sous-titre « Métamorphoses nocturnes » et non « Variations nocturnes » : le « thème » n'est en fait qu'une idée, une morphologie non pas développée mais simplement métamorphosée. Elle est présentée sous divers avatars, simplement reliés par un même comportement et apparaissant dans différents univers- allant de l'ironie au tragique- dont la juxtaposition provoque des contrastes brutaux.

Ainsi, le *Premier Quatuor* se trouve à la croisée des chemins. Il est encore empreint de l'influence de Bartók et marqué par la censure hongroise du réalisme socialiste revendiquant une musique nationale et populaire. Pourtant, il ouvre sur le style futur de Ligeti et plus largement sur les XX^e et XXI^e siècles par ses syntaxes nouvelles, son attention au timbre et ses passages micro-polyphoniques, tantôt « tissus sonores, chatoyants » tantôt « passages où une sorte de machinerie inquiétante semble tictaquer » selon Ligeti.

Texte écrit par Romane Lecomte

MATIAS DE ROUX VÉRTIGO (2017) POUR QUATUOR À CORDES

Pour écrire cette partition, je me suis inspiré de phénomènes physiques (comme les tensions qui résultent de la gravitation ou des transferts brutaux d'énergie cinétique) tout en essayant de faire une traduction de ces phénomènes dans mon langage musical. Il s'agit en somme de reproduire dans le domaine du son les divers échanges énergétiques que pourraient avoir lieu entre deux corps en mouvement qui interagissent dans l'espace. Les instruments du quatuor à cordes offrent d'énormes possibilités de nuances, mouvements, modes de jeu, etc., qui m'ont semblé particulièrement appropriés pour traduire, même de manière métaphorique, les phénomènes physiques qui m'ont inspiré.

Le domaine le plus adéquat pour reproduire les mouvements d'un objet dans l'espace a été pour moi celui des hauteurs. J'ai donc établi des polarités de registres (extrême aigu en opposition à l'extrême grave) afin de constituer des relations de tensions dans cet espace (espace continu, par ailleurs, étant donné l'utilisation presque généralisée des *glissandi*). Un autre phénomène physique que j'essaie de transcrire dans cette partition est celui de la collision entre deux corps : un mouvement continu (propre à un corps en repos), représenté ici par des *glissandi*, est interrompu par des

mouvements saccadés, brusques ou accidentés (textures très animées). Le point de rupture, où l'on bascule d'un type de mouvement à un autre, est très souvent inattendu et arrive subitement.

La partition contient trois parties. La première, très énergique, présente des *glissandi* très amples et rapides et explore principalement les registres médium/aigu. Une deuxième, plus calme, se concentre dans le médium/grave. La troisième se déploie dans tous les registres et introduit une disposition plus contrapuntique des *glissandi*.

Matias De Roux

Né à Bogota (Colombie) en 1988, Matias De Roux étudie la composition à l'Université Javeriana auprès de Guillermo Gaviria et obtient sa licence en 2013.

Désireux de poursuivre ses études en France, il intègre la classe de Frédéric Durieux au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi que la classe de nouvelles technologies de Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saldariguez en 2014.

FRANCISCO UBERTO **CEROS ULTRAVIOLETAS** (2017)

Le titre poétique de cette pièce (*Zéros ultraviolets*) l'inscrit dans un imaginaire source d'un processus créatif à long terme de plusieurs œuvres tant visuelles, littéraires que musicales. Face au sous-titre de cette pièce, « ce qui devait être changé ayant été changé », la question d'un rapprochement avec les *Métamorphoses nocturnes* effleure l'esprit. Pourtant, si *Ceros Ultravioletas* met en scène des contrastes de timbre et de geste, ceux-ci servent une idée bien distincte de celle proposée par Ligeti. Aux textures-timbres est ajoutée une dimension spatiale permettant d'en explorer toute la profondeur : les contrastes de timbre sont ainsi créés par des allers-retours entre arrière-plans et figures. De même, le contraste naît de la juxtaposition de nouveaux éléments (gestes coordonnés du quatuor interrompant les gestes laissés libres de chaque instrumentiste par une notation graphique volontairement peu contraignante).

Ces éléments perturbateurs viennent couper l'énergie de l'instrumentiste en empêchant l'épanouissement de son geste. Ainsi, *Ceros Ultravioletas* interroge sur la conduite du discours musical, sur la possible fragilité induite par l'instabilité de son flux énergétique qui la maintient en permanence sur le fil-frontière entre dynamique continue et fragments éparés.

Le procédé compositionnel (les diverses sections composées de manière individuelle ont ensuite été interverties) conforte lui-même cette impression. L'énergie du discours musical, tantôt sur-concentrée dans un « faux-silence » (situé au début d'un long *crescendo* vers une faible nuance et déjà empli de tension muette) ou d'un timbre étouffé, tantôt libérée, est régulièrement cassée par les éléments contrastants. Or, ceux-ci, loin de simples accidents, deviennent paradoxalement, lors d'une courte seconde partie, sujets mis en valeurs, décontextualisés par des harmoniques pointillistes.

En cela, *Ceros Ultravioletas* poursuit librement une réflexion musicale sur les mutations de la nature du XXI^e siècle, en particulier sous l'inspiration du philosophe slovène Slavoj Žižek (né en 1949) qui replace l'Homme au sein de celles-ci : en menace-t-il la croissance continue, ou bien la vaste évolution de la nature serait-elle une suite de catastrophes ne la stoppant pas, et même générant une perpétuelle renaissance ? Prolongeant cette même réflexion, la pièce elle-même ne revendique pas de filiation avec les grands courants musicaux du XX^e siècle ni ne s'y oppose, elle réagit organiquement à la tradition tout comme à son environnement actuel.

Texte écrit par Romane Lecomte

Diplômé en Composition à l'Université Nationale de Córdoba en Argentine, Francisco Uberto ressent le besoin d'explorer les limites formelles et discursives de la musique contemporaine.

Son travail bénéficie du soutien de plusieurs fondations prestigieuses depuis 2012 : Fond National des Arts (Argentine) en 2012, Académie de France à Madrid pour la Casa de Velazquez en 2014, Ibermúsicas pour une résidence à Miso Music au Portugal en 2015, Fondation de France en 2016, Fondation Meyer en 2017. Francisco Uberto fait partie de la génération des jeunes compositeurs cosmopolites et avides d'expériences internationales d'excellence.

Dès ses premières œuvres, Francisco Uberto s'attache à travailler sur l'idée de l'instabilité et de la fragilité, avec lesquelles il construit sa pensée musicale, quelques soient la forme et l'effectif de ses pièces. Son répertoire varié comporte aussi bien des pièces orchestrales que de la musique de chambre pour différents instruments.

Actuellement, il se perfectionne auprès de Stefano Gervasoni, Yann Maresz et Luis Naón en second cycle supérieur du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris.

Parabole naît de mes recherches sur la dimension gestuelle de la performance musicale. Le titre fait allusion aux trajectoires qui lient, dans les deux sens, les figures sonores aux mouvements que les quatre instrumentistes effectuent pour les produire. J'ai considéré les gestes, spécialement ceux qui ouvrent la pièce, comme autant de bornes, de coordonnées physiques à l'intérieur desquelles j'ai construit mon discours musical. À son tour, j'ai réalisé ce discours dans le souci d'évoquer, d'une manière plus ou moins manifeste, non simplement un aspect chorégraphique, mais un véritable parcours dramaturgique. Ce qui est ici « mis en scène » n'est pas une action jouée par des personnages imaginaires, mais plutôt l'histoire cachée dans les techniques de ces instruments, la littérature qu'on peut entrevoir dans les gestes des archets, des mains et des doigts.

Giovanni Bertelli

Giovanni Bertelli naît à Vérone, où il obtient les prix de piano et composition, ainsi qu'une maîtrise en philosophie. En 2007 il remporte le deuxième prix au concours Valentino Bucchi de Rome et en 2008 il est parmi les finalistes du concours Alea III de Boston.

À partir de la même année, il intègre la classe de Stefano Gervasoni au

Conservatoire de Paris. Il poursuit ensuite sa formation en informatique musical à l'Ircam entre 2010 et 2012. Actuellement, il travaille avec Frédéric Durieux et Marc Battier dans le cadre du doctorat SACRe. Sa thèse concerne l'intégration des mouvements physiques des interprètes dans l'écriture musicale.

Ses partitions ont été joués par le quatuor Arditti, quatuor Tana, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Court-Circuit, Ascolta, Divertimento, Bit20, Alea III, Contemporary alpha, dans des festivals comme la Biennale di Venezia, Manifeste, MATA, Settimana musicale di Stresa, Rondò Milano, Sommer in Stuttgart etc. Il a collaboré avec des musiciens comme Michael Alber, Alda Caiello, Matteo Cesari, Francesco Filidei, Sandro Gorli, Emanuele Torquati, Pierre-André Valade, Jean-Philippe Wurtz. Parmi ses commanditaires il y a des institutions telles que Radio France, Biennale di Venezia et Musik der Jahrhunderte.

En 2016 il est nommé compositeur en résidence de l'ensemble Divertimento ; à l'issue de cette collaboration, l'ensemble lui a dédié un CD monographique, paru en septembre 2017 pour le label Stradivarius. Ses travaux sont publiés par les éditions Suvini Zerboni.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DE LA SAINTE CÉCILE

#RÉCITAL
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Mercredi 22 novembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Salle d'orgue
Entrée libre sans réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Jeudi 7 décembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

AUTOUR DE L'ORGUE

#RÉCITAL
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Jeudi 14 décembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Salle d'orgue
Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**